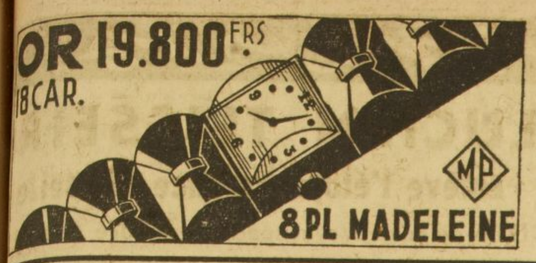


DIMANCHE LUNDI 5 - 6 MAI 1946

5e ANNEE N° 576

100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60

2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LA MARQUE D'ORIGINE EST TOUJOURS LA MEILLEURE

EXIGEZ LA LAME

E ILE DE FRANCE

13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

6 V 1946

25 MILLIONS DE OUI ET DE NON VONT DECIDER DU SORT DE LA CONSTITUTION

Les résultats d'ensemble seront connus dans la matinée de lundi

VINGT-CINQ millions de Français et de Françaises vont se prononcer sur la Constitution. C'est le plus vaste referendum qu'ait connu le pays. C'est un acte grave auquel est convié le peuple tout entier, car les résultats du scrutin engagent l'avenir national.

C'est pour tous un devoir de voter. Dans les circonstances actuelles personne n'a le droit de se réfugier dans l'indifférence, chacun doit dorénavant faire connaître son opinion. Le sens du civisme chez les citoyens est la meilleure garantie de la liberté démocratique.

Au précédent referendum, le 21 octobre 1945, 18.500.000 électeurs se sont prononcés. On comptait alors 20 0/0 d'abstentions. Ce chiffre doit être largement diminué et les Français votant en masse, dans le calme et la dignité, donneront un nouvel exemple de leur maturité politique.

50 % DES FRANÇAIS estiment que le REFERENDUM est un procédé utile

Voici le résultat d'un récent sondage du Service de Sondage et Statistiques dans l'opinion française :

QUESTION : Est-ce que, à votre avis, les référendums sont un procédé utile, inutile, mauvais ?

REPONSE :

Utile	50 %
Inutile	19 %
Mauvais	11 %
Sans opinion	20 %

Il est intéressant de souligner qu'il n'y a pas de différence de pourcentage sensible sur ce sujet entre les opinions des hommes et des femmes, des citadins et des campagnards, des jeunes, des adultes et des gens âgés ou celles des membres des partis politiques.

Ajoutons qu'ont été soumises au référendum les Constitutions de 1793, 1795, 1799, 1815 et 1870 ; celles de 1791, 1814, 1830, 1848, 1852 et 1875 n'ayant pas été soumises à la ratification populaire.

Comment on votera

Le scrutin sera ouvert dans tout le pays de 8 à 18 heures sans interruption. Les bureaux des sections de vote seront constitués, selon la tradition, du président désigné par le préfet, assisté de quatre assesseurs, les deux plus âgés et les deux plus jeunes électeurs présents à l'ouverture du scrutin, et d'un secrétaire désigné par le bureau ainsi constitué.

Tout suffrage exprimé sur un autre bulletin que le bulletin réglementaire sera nul.

Les bulletins maculés, portant une mention ou une signature, sont également nuls, ainsi que ceux introduits dans l'urne dans une enveloppe autre que l'enveloppe réglementaire.

Deux bulletins, même identiques, contenus dans une seule enveloppe, sont nuls l'un et l'autre. L'usage du crayon de couleur pour rayer l'une des mentions OUI ou NON est toléré.

La carte d'électeur, même non revêtue du cachet de la mairie, est valable, la liste d'émargement fournissant un contrôle suffisant.

On peut voter sans carte d'électeur

Si un électeur n'a pas sa carte par suite d'une erreur purement matérielle, il peut quand même voter, à condition que son nom figure sur la liste électorale du bureau où il se présente et qu'il puisse justifier de son identité.

L'électeur qui ne figure pas sur la liste peut demander à comparaître devant la commission administrative siégeant à la mairie, qui examine aussitôt son cas. Si les raisons qu'il invoque pour n'avoir pu se faire inscrire à temps sont reconnues valables, le juge de paix lui délivre une autorisation de voter et il est inscrit sur la liste d'émargement.

Les jeunes gens de 18 à 21 ans titulaires de la Légion d'honneur, de la médaille militaire, de la croix de guerre (à titre personnel), de la croix de la libération ou de la médaille de la résistance peuvent, à la faveur d'une loi récente, être ajoutés par le juge de paix sur les listes électorales.

Enfin, une procédure spéciale permet le vote par correspondance des soldats et marins, des malades et des infirmières.

La proclamation des résultats

Le dépouillement des votes aura lieu dans chaque bureau. Les résultats seront centralisés dans les préfectures de chaque département et transmis télégraphiquement au ministère de l'Intérieur, où 55 lignes téléphoniques seront à la disposition de la presse et 110 autres utilisées pour la liaison avec la province.

Les résultats d'ensemble seront connus dans la matinée de lundi. Une commission composée de magistrats sera chargée de les vérifier et d'en faire la proclamation officielle.

M. GOUIN est parti pour Istres

Le président du gouvernement et Mme Félix Gouin ont quitté Paris à midi par la voie des airs. Ils se rendent à Istres pour participer au referendum.

MADAME BYRNES VA VOIR ses petits amis de Sèvres... ...qui lui envoient des fleurs chaque jour

La Conférence des Quatre n'aura pas eu des aspects décevants.

Elle a permis à Mme Byrnes d'aller visiter ses petits amis de Sèvres. Vous ne les connaissez pas ? Ils sont là depuis quatre ans, blottis dans une intime et coquette maison à colombages, au milieu d'arbres, de pelouses fraîches et de fleurs.

Ces fleurs, ils en ont décoré chaque jour les appartements de Mme Byrnes, à l'hôtel Meurice. Geste simple de bienvenue qui a touché la seconde dame d'Amérique bien plus profondément que les réceptions officielles.

Ce soir, les bras chargés de cadeaux, elle est allée voir ses petits amis et Michèle lui a récité un compliment en anglais. Michèle Lemoine a 18 ans et ses parents sont morts tous les deux.

Très simplement, car ce n'est pas une réception, ils se sont assis ; ils ont dansé du Schubert, du Bach, chanté en chœur et mimé un joli conte canadien, « Le Pudding de Noël ».

Puis Mme Byrnes les a embrassés sur les deux joues et le soir, dans leur petit lit, les enfants continueront leur rêve.

Un rêve où il y aura encore des fées.

C. V.

L. TEISSEIRE enlève la 4e étape de PARIS - NICE

(Lire les détails en rubrique sportive)

LUNDI, DANS **France-soir**

DORA

fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

le nouveau roman historique et d'amour de Lucile Decaux

C'est lundi que commencera dans les colonnes de « France-soir » la publication du premier roman de Lucile Decaux paru depuis la guerre. Tous ceux qui ont lu ou qui ont vu au cinéma les grands récits historiques de Lucile Decaux, comme « Katia » et « Marie Walewska », comme « Louison » ou « Câline, la folle équipée de la duchesse de Berri » comme « Loulou, prince impérial » ou « Charlotte et Maximilien, les amants chimériques » voudront lire

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

On retrouvera dans ce grand roman historique et d'amour les mêmes qualités de vie, d'émotion, de tendresse que dans les précédentes œuvres de Lucile Decaux.

Dans une ambiance chaude, colorée, tumultueuse — celle d'un grand règne à une époque de décadence — on se passionnera pour la dramatique aventure d'une belle et touchante héroïne dont l'amour se heurte à la cupidité, à la luxure et à la raison d'Etat.

M. Bevin a donné hier une réception à l'ambassade d'Angleterre à Paris. Et il a ouvert le bal avec lady Diana Duff Cooper, femme de l'ambassadeur britannique. On ne savait pas que le sévère M. Bevin, orateur au verbe énergique, était aussi un aimable danseur.

QUAND LA CONFÉRENCE EST FINIE LE MINISTRE DANSE

Comment ils votent et pourquoi

OUI	NON
Communistes	U.D.S.R.
M. U. R. F.	Radic. socialistes
Socialistes	Rass. républicain
Ligue des Droits de l'Homme	M.R.P.
C. G. T.	P.R.L.
	Fédér. républic.

OUI

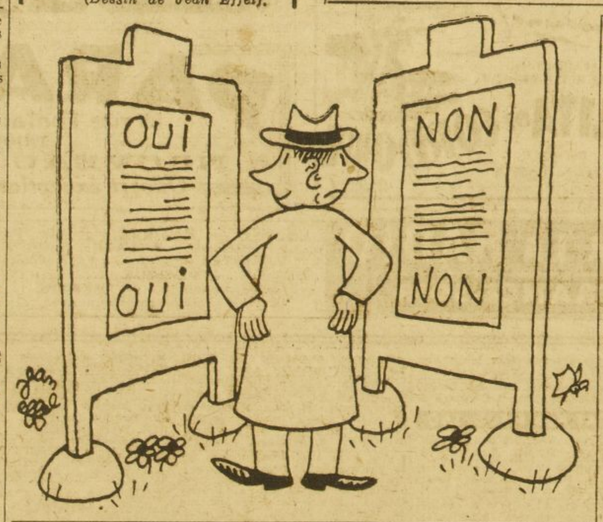
- Il est temps de mettre un terme au provisoire. La France a besoin d'un régime stable, nécessaire à son relèvement économique.
- La Constitution est parfaitement démocratique. Elle institue le gouvernement direct du peuple. L'Assemblée détentrice des pouvoirs assumera toutes les responsabilités légales. C'est la fin du système de l'irresponsabilité.
- Les Chambres consultatives constituent un frein suffisant pour empêcher toute aventure. Le Sénat n'était pas seulement un frein, mais souvent un obstacle à la volonté populaire.
- La Chambre des communes dispose en Angleterre de pouvoirs aussi étendus que ceux qui seront dévolus à la future assemblée.

NON

- L'Assemblée omnipotente étant seule à faire, à exécuter et à contrôler les lois exercerait une véritable dictature.
- Le chef du gouvernement élu désigné par le groupe politique le plus important, sera le serviteur docile de la majorité.
- Le président de la République n'a plus qu'une fonction honorifique. Il ne peut pas exercer son rôle naturel d'arbitre.
- Le pouvoir judiciaire perd son indépendance, le Conseil supérieur de la magistrature étant dominé par le pouvoir politique.
- Les préfets, dépossédés de leur autorité au profit des conseils généraux, ne pourront plus maintenir l'indispensable unité de l'Etat.

UN VRAI CASSE-TETE

(Dessin de Jean Effel).



"CONSTRUIRE la CITÉ de L'O.N.U. SERA UN PEU MA REVANCHE"

nous dit Le Corbusier, qui part ce soir pour l'Amérique

Ce soir, à 21 heures, le grand urbaniste français, Le Corbusier, s'envolera pour New-York. Il y restera deux mois et compte y réaliser l'œuvre de sa vie.

Convoqué par M. Trygve-Lie, secrétaire général de l'O.N.U., Le Corbusier doit en effet participer à la création de la future Cité Mondiale, d'où les conflits du monde seront arbitrés.

Avant son départ, nous avons trouvé « Le Corbu » à Auteuil, dans son studio sous le ciel, tout occupé à ses préparatifs de voyage. Il semblait joyeux :

— C'est un peu ma revanche, nous confia-t-il. Et c'est surtout la victoire pour quelques-unes de mes idées les plus chères. Ces idées, je les prêche depuis vingt ans. En 1927, je participai au concours pour le projet du Palais des nations à Genève. Sur douze kilomètres de plans présentés au jury, les miens remportent le premier prix. Mais je dus une nouvelle fois es défendre pour qu'ils soient réalisés. Paul Otelet me seconda dans cette lutte. Mais la peur l'emporta sur l'audace.

« Même chose quand, en 1918, je réalisai le type de la Cité Mondiale qui devait être érigé autour du Palais des nations...

« Enfin, il y a quelques années, je fis frémir les architectes américains quand je leur dis : « Une maison est une machine où l'homme doit vivre. » Aujourd'hui, ces mêmes Américains m'appellent... »

Le Corbusier est intarissable. Et nous n'avons plus qu'à l'écouter. Il enchaîne :

— La roue tourne. Un vieux monde est mort et un nouveau cycle commence. Mais pour réaliser un vrai modernisme il faut aider le flux créateur, réalisateur à s'épanouir.

« Je suis sûr que la Franve va sortir de l'ornière. Et pour moi la meilleure preuve en est l'acceptation, l'enthousiasme même de la municipalité de La Rochelle-La Pallice pour mon plan d'urbanisme que j'avais été chargé de faire pour cette ville.

« D'autre part, j'ai conçu un building modèle et gigantesque, dont les premières fondations seront bientôt posées à Marseille...

— Quel sera l'aspect de la Cité de l'O.N.U. ? demandons-nous avant de quitter Le Corbusier.

— Cette Cité Mondiale devra simment être le reflet lumineux de la haute tâche qui a été assignée à l'Organisation des Nations Unies.

9 officiers et gradés pour 7 pompiers au ministère de l'Intérieur ! *Ils sont supprimés*

Parmi les décrets d'économies publiés ce matin au Journal officiel, on relève la suppression des pompiers du ministère de l'Intérieur : un colonel, un lieutenant-colonel, deux chefs de bataillon, deux lieutenants, un adjudant, un sergent-chef, un sergent, un caporal-chef, deux caporaux... et les sept sapeurs que ces douze gradés commandaient.

L'échelle hiérarchique était, on le voit, une grande échelle !

Si les armes ne suffisent pas

LES MUTINS D'ALCATRAZ seront réduits par la faim

Après une accalmie de 5 heures, la lutte a repris

(De notre correspondant particulier.)

SAN-FRANCISCO, 4 mai (par téléphone). — Cinq mortiers tirant des obus de 50 mm. n'ont pu réduire au silence le petit groupe de criminels qui continue la lutte dans la prison « d'où l'on ne s'évade pas » d'Alcatraz, dans la baie de San-Francisco, où sont enfermés tous les pires gangsters d'Amérique.

Le général Stillwell est venu sur les lieux, accompagné du général Frank Merrill, son chef d'état-major. Le général Stillwell commanda les troupes américaines en Chine et en Birmanie ; il est actuellement commandant en chef de l'armée de terre des Etats-Unis. Il serait venu préparer un plan d'attaque général qui pourrait être déclenchée à l'aube du 4 mai.

La décision d'utiliser des mortiers servis par des fusiliers-marins qui combattirent à Guadalcanal dans le Pacifique, fut prise par le directeur de la prison après qu'un deuxième garde ait été tué.

« Si les obus à gaz et les lance-flammes que nous comptons utiliser maintenant ne parviennent pas à mettre fin à la révolte, nous les laisserons mourir de faim », a déclaré le directeur de la prison.

Les bandits sont répartis en deux groupes : l'un retranché dans un groupe de cellules dans le bâtiment central ; l'autre dans une cave. Ils sont menés par un pilleur de banque du nom de Cretzer. Lui et ses compagnons savent qu'ils ne sortiront pas vivants de l'aventure et sont prêts à vendre chèrement leur peau.

L'un d'eux fut entendu criant à ses camarades : « Allons, les gars, du cran, aucun témoin ne doit nous survivre... »

Le plus jeune d'entre eux est âgé de 19 ans.

L'un des dix otages libérés hier soir est mort cette nuit. Avant de mourir, il écrivit et signa une déclaration accusant Cretzer de l'avoir assassiné. Directeur adjoint de la prison, il fut torturé, battu, criblé de balles. Ses côtes furent enfoncées à coups de pied. Les autres otages, enfermés dans une cellule, furent mitraillés à bout portant et n'eurent la vie sauve qu'en feignant la mort.

Coups de téléphone dramatiques

L'un d'eux, tombé à proximité d'un téléphone, put, pendant douze heures et bien que blessé comme tous ses camarades, renseigner les assaillants sur les mouvements des révoltés qu'il pouvait apercevoir à travers les barreaux.

Le téléphone joua d'ailleurs un rôle important pendant la nuit. Insurgés et représentants de la loi sont, en effet, en communication les uns avec les autres par ce moyen. L'un des révoltés demanda au téléphone une trêve et posa ses conditions. Jams Johnston, directeur de la prison, répondit : « Jetez vos armes d'abord ». Après quoi l'on entendit dans le téléphone les cris de détenus qui voulaient se rendre, puis des coups de feu suivis d'un silence. On pense que les chefs de la révolte ont exécuté ceux qui parlaient de reddition.

Les derniers insurgés seraient au nombre de vingt-cinq. Après cinq heures d'accalmie, la bataille a repris de plus belle.

[A. P. précise que la révolte a commencé de la façon suivante : de sa cellule, un détenu parvint à saisir un gardien par le cou au moyen d'une équerre de charpentier, et l'attira vers lui assez près pour pouvoir s'emparer des clefs accrochées à sa ceinture.]

Un reportage exclusif de France-soir

LE CHEF DE GARE ITALIEN A PEUR D'ETRE PRIS POUR UN FASCISTE...

...lorsque, par accident, un train part à l'heure

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **BERNARD VALÉRY**)

ROME, 4 mai. — Pendant près de deux semaines, de Milan à Florence, de la Toscane à Rome, de la capitale jusqu'à Naples, le « Shanghaï d'Europe », l'Italie fait entendre des voix diverses.

Mais celles qui me firent le mieux comprendre l'état de ce pays fiévreux, ces voix-là furent des voix muettes.

Les voix des murs, bondant routes et rues. Des murs intacts et des murs atteints de la lèpre des obus ou des bombes, tous couverts de graffiti. La coutume a été introduite par le fascisme, quand des garçons en chemises noires peignaient joyeusement leur « Viva il Duce ! », ou « Fascismo e Idee », ou encore « Vincere ».

On les voit encore, ces épitaphes d'une époque de mentons relevés. La plupart ont évidemment été effacés, d'une main qui tremblait d'angoisse. Mais d'autres restent. Le minium est tenace.

— Dans quelle mesure ce passé survit-il ? ai-je demandé.

— Le comble du fascisme, aujourd'hui — me répondit une voix railleuse — c'est d'acheter un moustique au marché noir, et d'aller le relâcher la nuit dans les Marais Pontins, assainis par l'ordre du Duce. Histoire de montrer que tout va mal sans lui.

Deux millions de chômeurs

— Le fascisme ? — me dit une autre voix méprisante. Jusqu'à la guerre, nous étions 46 millions à nous accrocher au fascisme... La plupart pour le freiner. Aujourd'hui les chefs de gare s'évanouissent lorsque, une fois par hasard, leurs trains partent à l'heure. Tant ils ont peur d'être accusés de fascisme ».

— Mais le vol du corps de Mussolini ? L'assaut de la radio de Rome, les grenades contre le journal communiste « Unità » ? ai-je répliqué.

— N'en croyez rien : le fascisme est bien mort, bien qu'il nous reste quelques durs. Et puis nous avons des dizaines de milliers de prisonniers qui rentrent après trois ans de Russie. Et nos deux millions de chômeurs complets et encore deux millions de partiels qui crèvent littéralement de faim, car ils ne touchent même pas l'équivalent de 200 grammes de pain par jour... N'est-ce pas normal que parmi tous ces affamés et désespérés on trouve des gens pour fouiller des tombes pour jouer la « Giovinezza » ?...

Les salaires 15 fois plus élevés qu'en 1940

Et voilà justement un mur, dix murs, cent murs où les lézards soyeux paressent, le seul, le véritable cri du cœur de l'Italie misérable : « Pane e Lavoro » (« Pain et Travail »).

On le voit seul ou suivi, comme d'une seconde pensée, d'une étiquette électorale ; les communistes : « Il congresso communista - Pane e Lavoro » ; les démocrates chrétiens : « Christus vincit - Democratia cristiana - Pane e Lavoro » ; les socialistes : « Nenni e Togliatti - Pane e Lavoro ».

Ces slogans, on les voit sur les murs des boutiques villageoises, croulant — comme toutes les boutiques italiennes — sous les salamis et les mortadelles, les fromages, les pâtes et le pain blanc. C'est du marché dit libre, qui se cache plus pudiquement, chez nous, sous le nom de marché noir. De rations, il n'y en a qu'une que l'on touche régulièrement : 200 grammes de pain par jour, à 21 lires le kilo. Le reste : pain blanc à 120 lires, pâtes à 220, huile à 380 lires le litre, riz à 175, etc. Un ouvrier gagne 7.000 lires par mois et un professeur d'université entre 10.000 et 15.000. Par rapport à 1940, les salaires ont augmenté de 15 fois, mais le coût de la vie de 40. Résultat : 20 à 25 % de la population sont sous-alimentés. Mais le reste peut vivre, sinon mieux, du moins plus joyeusement que l'on ne vit en France. L'inégalité est plus criante que chez nous, mais cela n'a-t-il pas toujours été le cas ? Et puis, les Italiens ont l'immense avantage de ne pas avoir vécu cinq ans sous-alimentés.

Et de quoi parlent encore ces routes et ces murs rescapés ou blessés ? Ils affirment que les différences qui séparent le nord et le sud sont plus nettes que jamais. Car, sur les murs des usines — pour la plupart intactes, cependant — du nord industriel, on lit le plus souvent : « W Repubblica. M Monarchia », « Vive la République ! A bas la monarchie ! » Dans le sud, l'ordre est inverse. Ou encore, on ne voit pas, dans le nord, tous les 200 mètres, ces avertissements des autorités américaines : « Nouveau venu à Naples, attention à ton barda ! » ou bien plus simplement encore : « Fais attention ou tu seras volé ! », hommage involontaire à l'inimitable pègre napolitaine, dont je chanterai encore les exploits, car on ne peut que rester bée d'admiration devant les proportions vraiment sublimes que crime et marché noir ont acquis dans ce Shanghaï d'Europe.

Cependant, dans une complainte sanglante, les murs de toute l'Italie parlent à l'unisson. Une petite inscription ici : « A notre bien-aimé... », une croix parfois. Un mur ombragé de Bologne, entièrement couvert de photographies et, devant deux d'entre elles, unies dans un même cadre de bois blanc, une vieille paysanne dont le fichu noir accentue les traits de « Mater dolorosa » : en effet, les deux jeunes garçons souriants étaient ses fils assassinés par les Allemands. Et tous ces milliers de photos sont autant de garçons et de filles riants ou ombrageux que les Allemands ont abattus. Il y a ainsi 40.000 inscriptions de partisans morts en combattant les Allemands et les néo-fascistes.

Ces ruines, ces inscriptions rongées, ces chômeurs exsangues et ces boutiques débordantes de produits alimentaires, ces deuils, taches noires dans le soleil, tout cela se heurte et se confond, pour s'exprimer enfin dans ce dernier graffiti naïf et insolent, adressé aux amis et aux autres et qui traduit assez bien l'état d'esprit moyen de l'Italien : « Fattivi di cazzi vostri » : Mêlez-vous de ce qui vous regarde ».

LES « QUATRE » PARLENT DE TRIESTE

La 5e séance plénière de la Conférence des Quatre s'est ouverte ce matin à 11 heures, sous la présidence de M. Georges Bidault.

A l'ordre du jour figure la discussion du problème de Trieste, commencée hier par l'audition des délégations yougoslave et italienne.

Arrivée de délégations balkaniques

Une délégation parlementaire bulgare est arrivée à Paris où elle séjournera plusieurs jours. Cette délégation comprend des représentants de tous les groupes du parlement bulgare (communiste, social-démocrate, agrairs, zvens et radical).

D'autre part, MM. Raphaël, nouvel ambassadeur de Grèce à Paris, et Diamantopoulos, ambassadeur de Grèce à Washington, sont arrivés cette nuit à Paris.

La conférence des ambassadeurs de Grèce s'ouvrira, sous la présidence de M. Dragoumis, sous-secrétaire d'Etat grace au ministère des Affaires étrangères, dès que MM. Agnides et Politis, respectivement ambassadeur de Grèce à Londres et à Moscou, seront arrivés à Paris.

On annonce également l'arrivée la semaine prochaine de M. Tataresco, vice-président du Conseil des ministres de Roumanie, et ministre des Affaires étrangères. Il sera accompagné des ministres de la Justice et des Beaux-arts.

LONDRES ADMET QUE LA SARRE soit économiquement rattachée à la France

LONDRES, 4 mai. (Dépêche « France-soir »). — Le gouvernement français n'a pas pu accepter le contre-projet de Londres relatif à la Ruhr, dont les Anglais conserveraient pratiquement le contrôle exclusif.

On souligne cependant dans les milieux britanniques qu'il y avait dans ce contre-projet deux concessions théoriques au point de vue français : le gouvernement anglais admettant d'une part que la Sarre fasse parti du corps économique français, et de l'autre que la Ruhr et le Palatinat soient l'objet d'une occupation militair alliée indéfinie.

LES RUSSES auront évacué l'Iran lundi

WASHINGTON, 4 mai. (U.P.) — Le Département d'Etat a reçu des rapports officiels confirmant — sur la base d'observations personnelles des informateurs, dans la région de Tabriz — que les troupes soviétiques auraient probablement évacué l'Iran pour lundi prochain.

On précise que quatre provinces iraniennes sont déjà entièrement évacuées et que les troupes soviétiques, depuis plusieurs jours, quittent en masse l'Azerbaïdjan.

PAUL MOYNET en liberté provisoire

Paul Moynet, héros de la campagne du Tchad, faux colonel, décoré de la croix de la Libération qui avait été arrêté le 22 février pour trafic d'autos volées, vient d'être remis en liberté provisoire.

Découpez ce BON

C'EST LE DERNIER QUI VOUS PERMETTRA DE

gagner un million

EN PARTICIPANT AU

GRAND CONCOURS DU REFERENDUM DE POINT DE VUE

LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

PAR COMBIEN DE VOIX LE PROJET CONSTITUTIONNEL SERA-T-IL ADOPTE OU REPOUSSE ?

Adopté par ..... OUI

Repoussé par ..... NON

(Barrez une des deux lignes précédentes et complétez celle que vous aurez conservée)

QUESTION SUBSIDIAIRE

(pour départager les concurrents en cas d'ex-æquo)

COMBIEN RECEVRONS-NOUS DE REPONSES A NOTRE CONCOURS : _____

NOM ET ADRESSE COMPLETE DU CONCURRENT : _____

Renvoyez ce bulletin sous enveloppe cachetée à l'adresse suivante :

CONCOURS REFERENDUM DE « POINT DE VUE » à « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris (2e)

PRIX :

1 MILLION au concurrent qui donnera la solution exacte à la question principale

Pour les concurrents qui s'en rapprocheront le plus :

1 prix de ..... 100.000 francs

1 prix de	50.000	francs	1 prix de	10.000	francs
1 —	40 000	—	50 —	1.000	—
1 —	30.000	—	50 —	500	—
1 —	20.000	—	250 —	100	—

(En cas d'ex-æquo pour les deux réponses, le montant des prix sera partagé)

Les chiffres ne devront pas être surchargés et le concurrent devra avoir nettement barré ou la ligne « Adopté » ou celle « Repoussé ». Chaque personne peut remplir plusieurs bons.

Les opérations de dépouillement seront contrôlées par Me J.-P. LAGORCE, huissier, 62, boulevard de Strasbourg.

ATTENTION ! Les réponses pour être valables devront nous être parvenues avant ce soir 4 mai à minuit

Dépouillement du concours

Demain dimanche, à 9 heures du matin, les bulletins qui nous sont parvenus pour le grand concours du referendum de « POINT DE VUE » seront mis sous scellés par Me Lagorce, huissier. Le public sera admis à cette opération qui aura lieu dans les locaux de « France-soir », 100, rue Réaumur. Les portes de l'immeuble resteront exceptionnellement ouvertes dimanche matin, de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Chaque bulletin valable (c'est-à-dire qui nous sera parvenu avant le samedi 4 mai, à minuit, dont les chiffres n'auront pas été surchargés, sur lequel la ligne « Adopté » ou « Repoussé » aura été nettement rayée et l'autre ligne complétée) aura été composté préalablement sous le contrôle de Me Lagorce.

Les scellés seront brisés lorsque les résultats définitifs du referendum seront officiellement connus. Nos lecteurs seront avisés du jour où commencera le classement des réponses, qui sera naturellement public.

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON — 36

Bernadette est contente...

Il y avait néanmoins un reste d'incrédulité dans la voix de Georges-Henry tandis qu'il questionna :

— Il s'est tué ?

— Non. C'est ta grand'mère qui l'a tué...

— Qui est-ce qui lui a dit...

Il se mordit les lèvres.

— Qui lui a dit quoi ?...

— Ce que vous savez... Campois...

— Non, mon petit... Ce n'est pas à cela que tu pensais...

Et, ce qui lui prouvait qu'il avait raison, c'est que son interlocuteur rougissait.

— Il y a autre chose, n'est-ce pas ?... Ce n'est pas parce que ton père, jadis, a poussé le fils Campois à se suicider que Bernadette Amorelle l'a abattu...

Il marcha de long en large. Il aurait pu insister. Il serait venu à bout d'un adversaire qui n'était pas à sa taille.

— Reste ici... prononça-t-il enfin.

Il alla prendre son chapeau dans la salle à manger.

— Continuez à le surveiller... lança-t-il à sa femme et à Mimille, qui déjeunait à son tour.

Et il fila en taxi vers Orsenne.

— Mme Amorelle a demandé à vous voir, lui dit le commissaire de Melun quand Maigret arriva à la villa.

A l'entrée de Maigret, Bernadette Amorelle était assise devant un joli petit secrétaire et occupée à écrire une lettre.

— C'est pour mon notaire... dit-elle en s'excusant.

Le soleil entrait à flot par les trois fenêtres dans cette chambre où la vieille femme avait passé tant d'années. Il y avait une flamme joyeuse dans son regard et même

— Dieu sait si le moment peut paraître incongru — une sorte de gaminerie.

Elle était contente d'elle. Elle était fière de ce qu'elle avait fait. Elle se montrait un peu narquoise à l'égard de ce gros commissaire qui, lui, n'avait pas été capable d'en finir.

— Il n'y avait pas d'autre solution, n'est-ce pas ?... dit-elle. Asseyez-vous. Vous savez que je déteste parler à des gens debout...

Puis, se levant elle-même, cillant un peu à cause du soleil qui l'éblouissait :

— Hier soir, quand j'ai enfin obtenu qu'Aimée m'avoue tout...

Il eut le malheur de broncher. A peine. Un tressaillement au nom d'Aimée, la femme de Charles Malik. Elle était aussi fine que lui et elle comprit.

— J'aurais dû me douter que vous ne saviez pas ça... Où est Georges-Henry ?

Georges-Henry est à Paris, dans mon appartement de la place des Vosges.

— Qu'est-ce qu'il a dit ?

— Rien... Il est calme...

— Pauvre gosse... Je me demande comment il a eu le courage de ne pas parler... Vous ne trouvez pas que c'est drôle, vous, d'aller en prison à mon âge... Ces messieurs, d'ailleurs, sont bien gentils... Au début, ils ne voulaient pas me croire... Ils pensaient que je m'accusais pour sauver le vrai coupable... Pour un peu, c'est eux qui auraient exigé des preuves...

» Cela s'est fort bien passé... Je ne sais pas exactement quelle heure il était... J'avais mon revolver dans mon sac... Je suis allée là-bas... Il y avait de la lumière au premier... J'ai sonné... Par la fenêtre, Malik m'a demandé ce que je voulais...

» — Te parler, lui ai-je répondu.

» Je suis sûre qu'il avait peur... Il me priait de revenir le lendemain, prétendait qu'il n'était pas bien, qu'il souffrait de névralgies...

» — Si tu ne descends pas tout de suite, lui ai-je crié, je te fais arrêter...

» Il a fini par descendre, en pyjama et en robe de chambre...

» — Allons dans ton bureau... Où est ta femme ?

» — Elle est couchée... Je crois qu'elle dort...

» — Tant mieux...

» — Vous êtes sûre, maman, que nous ne pouvons pas remettre cette conversation à demain ?

» Et savez-vous ce que je lui ai répondu ?

» — Cela ne t'avancerait pas beaucoup, va !... Quelques heures de plus ou de moins...

» Il essayait de comprendre. Il était froid comme un brochet...

» Il a ouvert la porte de son bureau.

» — Asseyez-vous, m'a-t-il dit.

» — Ce n'est pas la peine...

» A-t-il deviné ce que j'allais faire ? J'en suis persuadée. La preuve, c'est qu'il a eu un coup d'œil machinal au tiroir de son bureau où il range d'habitude son revolver. Si je lui en avais donné le temps, je parie qu'il se serait défendu et il aurait sans doute tiré le premier.

» — Ecoute, Malik, ai-je poursuivi, je suis au courant de toutes tes saletés. Justin est mort, ta fille est morte, ton fils... »

Maigret avait écarquillé les yeux au mot *fille*. Il venait enfin de comprendre et il regardait la vieille femme avec une stupéfaction qu'il ne cherchait plus à cacher

— Puisqu'il n'y a pas d'autre moyen d'en sortir et que personne n'a le courage de le faire, autant que ce soit une vieille grand'mère qui s'en charge... Adieu, Malik !...

» Et, en prononçant le dernier mot, j'ai tiré. Il était à trois pas de moi. Il a porté les mains à son ventre, car j'avais tiré trop bas. J'ai encore pressé deux fois la gâchette...

» Il est tombé et Laurence est accourue comme une folle.

» — Voilà, lui ai-je dit. Maintenant, nous serons tranquilles et nous pourrons respirer...

» Pauvre Laurence... Je crois que cela a été un soulagement pour elle aussi... Il n'y a qu'Aimée pour le pleurer...

— Ainsi donc, murmura Maigret après un silence, c'est Aimée...

— Je ne suis qu'une vieille bête, dit Bernadette Amorelle, car j'aurais dû m'en douter. Pour Justin Campois, par exemple, j'ai toujours soupçonné quelque chose.

» Dire que j'étais contente, à ce moment-là, que Malik devienne notre gendre !... Il était plus brillant que les autres. Il m'amusait...

» Il a épousé Laurence. »

— Parce qu'Aimée était trop jeune, n'est-ce pas ? Si Aimée avait eu deux ans de plus, Justin Campois eût peut-être vécu... Il aurait épousé l'aînée et Malik la cadette...

— Aimée l'aimait vraiment... soupira Mme Amorelle. Elle l'aime encore, malgré tout... Elle me hait, maintenant, pour ce que j'ai fait cette nuit...

— Quand Malik a-t-il pensé à faire venir son frère pour épouser votre fille cadette ?

— Peut-être deux ans après son propre mariage... Et j'étais naïve !... Je voyais bien qu'Aimée ne s'intéressait qu'à son beau-frère, que, de sa sœur et d'elle, c'était elle L. plus amoureuse...

» Laurence n'était pas jalouse... Elle ne voyait rien, se contentait de vivre dans l'ombre de son mari dont la personnalité l'écrasait... »

— Monita était donc la fille d'Ernest Malik ?

— Je le sais depuis hier... Mais il y a d'autres choses que j'aime autant ne pas savoir...

Ce frère qu'on faisait venir de Lyon où il n'était qu'un gagne-petit à qui on faisait épouser une riche héritière. Est-ce qu'il savait, lui, à ce moment-là ? Sans doute !

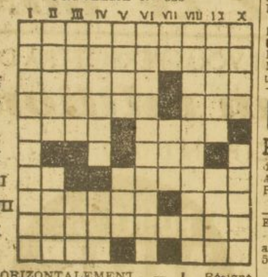
Ainsi Ernest avait deux femmes et des enfants dans chacune des deux maisons.

PROCHAIN FEUILLETON
Pourquoi Monita...

Tirage de « France-soir », le 3 mai : 657.190 exemplaires.

— NOS MOTS CROISES —

PROBLEME No 380



HORIZONTALEMENT. — I. Résigné aux coups du sort (10 lettres). — II. Qui peuvent être remis en état (10 l.). — III. Famille rivale des Cojonna (6). Légumineuse (3). — IV. Sous le toit (6). A recours à (3). — V. Sorti de (4). Qui a apprécié un peu trop certaines fumées (4). — VI. Monnaie (3). — VII. Symbole chimique (2). Fit cas (6). — VIII. Mit en colère (6). Poil protecteur (3). — IX. Elles sont redoutables pour les alpinistes (10). — X. Qui a sujet de se plaindre (4). Roi de Juda (3).

VERTICALEMENT. — I. Pour les Parisiens il est presque un sauvage (10 lettres). — II. La guerre en fait naître beaucoup (5 l.). — Rivière française (4). — III. Les généraux d'Alexandre y réglèrent leur différend (5). Jusqu'au bord (3). — IV. Salade (6). On n'y va pas à pied (3). — V. Frêne (4). Lettre grecque (3). — VI. Qui émeut vivement (10). — VII. Coule en Asie (2). Cache la nudité (3). — VIII. Essaya d'attendrir (10). — IX. Elle succède à la charrue (5). Petites querelles (4). — X. Crochet (4). Dansa (5).

Solution du problème No 379

HORIZONTALEMENT. — I. Manuscrite. — II. Evite. En. — III. Lacis. Fort. — IV. Anel. Arc. — V. Ni. Idiotes. — VI. Centurions. — VII. Osier. Te. — VIII. Escrime. — IX. Is. Iu. Art. — X. Emet. Métas.

VERTICALEMENT. — I. Méjancolie. — II. Avanies. Sm. — III. Nice. Nia. — V. Utilités. — V. Ses. Durci. — VI. Air. Rum. — VII. Refroidi. — VIII. Octo. Mat. — IX. Ter. Entera. — X. Entasse. Es.

OFFICIERS MINISTERIELS

PALAISEAU Pavillon à Lozère-sur-Yvette, 10 av. de Bellevue, 3 p. cuis. Terr. 1 690 m2. Adjon. Et. Besnard-Chantecler, notaire à Palaiseau, lundi 13 mai, à 15 h. 30. M. à Prix 130.000 francs. Libre de suite.

Et. PINON, not., Orsay (S.-et-O.). Tél. 25 Vente **PROPRIETE** 12 pièces amiable principales 5.000 m2, garage, jolie vue, S'adr. au not. ou à Me LUCAS, avoué, Avranches.

Et. Me CHASSAGNE, not., Neuilly-sur-Marne (S.-et-O.). Adjudication, 27 mai **PROPRIETE** Le Perreux, 93, av. 11 Novembre, R.-de-ch. 2 ét. jard. Superf. 309 m2. M. à Prix : 300.000 fr.

NOG.-LE-ROTROU A vendre Pavillon 4 p. jardin, pêche. Libre. Ecr. REMONBEAUVAIS, notaire, Nogent-le-Rotrou.

Adjon le 13 mai, à 15 h., en l'étude de Me CIREE, not., Corneilles-en-Parisis, 1o **PAVILLON** meulière, à Cormeilles. Lib. Cce 830 m2. M.à P. 300.000 fr. 2o **MAISON** Rapport à Villeneuve-le-Roi, 52, r. du Commerce. Rev. br. 40.580 fr. M. à Pr. : 500.000 fr. S'adr. Me Cirée, not., et à Me Benoist, not. à Paris, 25, boulevard Beaumarchais.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E \ 6 B

ILS SONT ARRÊTÉS alors qu'ils allaient CHLOROFORMER un bijoutier

Dans la soirée de jeudi un G.I., déserteur américain, en compagnie de deux Italiens, d'un Français et d'une femme se présentaient 16, boulevard de Port-Royal, chez un bijoutier. Deux des individus étaient armés de pistolets automatiques, un autre d'une matraque et ils s'apprêtaient à en faire usage et à mettre à sac la bijouterie.

Heureusement des inspecteurs de la brigade volante de la P.J. intervenaient et réussissaient à se rendre maîtres de quatre des assaillants. Il s'agissait du Emile Thomasset, 34 ans, Aldo Zanelli 53 ans, Georges Cran, 24 ans et Francine Letilly, 22 ans, tous repris de justice et soupçonnés d'avoir participé à de multiples agressions analogues depuis 6 mois.

Quant au cinquième, qui avait réussi à s'échapper, il fut rejoint après une chasse à l'homme mouvementée au 3e d'un immeuble voisin. Il s'agit d'Arthur Bonanni, italien d'origine, 22 ans, engagé dans l'armée américaine et déserteur.

Tous furent trouvés en possession d'armes, pistolets automatiques, matraques plombées et nerfs de bœuf — l'un d'eux était porteur d'une corde pour ligoter leur victime, un autre avait sur lui deux ampoules de chloroforme et du coton hydrophile.

« Les Français devant la Constitution »...

Tel est le titre d'une intéressante étude de MM. R. Aaron et F. Clairens, qui vient d'être publiée par les Editions « Défense de la France » et que l'on peut dès aujourd'hui se procurer dans tous les kiosques.

JEUNES : apprenez un métier d'avenir

Faites-vous une situation intéressante dans l'Industrie et Commerce Auto en suivant nos cours par correspondance qui feront de vous techniciens et mécaniciens de 1er ordre. Prépar. brevet automob. militaire (Armée motorisée).

COURS TECHNIQUES AUTO, Saint-Quentin (Aisne). Rens. grat. sur dem.

POUR vos REPAS de 1re COMMUNION *vous trouverez chez*

FÉLIX POTIN

La Maison Centenaire

VINS FINS - APERITIFS - LIQUEURS

90 Succursales PARIS — BANLIEUE

GRAND CHOIX DE **TAPIS** Hte LAINE PRIX INTÉRESSANTS 42, PASS. JOUFFROY — PRO. 11 89 — MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

ABEILLES SAINES RUCHETTES RUCHER ROUSSARIE par Laguiole (Aveyron)

LA RÉPUBLIQUE ACCUSE

AU PROCES DE RIOM

par Henri NOGUERES

Indispensable pour comprendre le sens des événements de 1940 et pour quelles raisons le gouvernement de Pétain monta le procès de Riom et fut obligé de l'interrompre.

Illustré de nombreux documents photographiques.

En vente dans toutes les bonnes librairies et les bibliothèques des gares et du métro.

Un vol. ..... 22 fr.

EDITIONS DE LA LIBERTE
8, Bd Poissonnière, PARIS-9e

MARY-LOU

Robes Manteaux Tailleurs-Chemisiers Fourrures

21, Fg. Montmartre Tél. : PRO. : 14-86 Métro : Montmartre

LA QUALITÉ AU PLUS JUSTE PRIX

(*Communiqué.*)

CONFIDENCE DE TIRAILLEUR

Toulon, 4 mai. — Avant de se rembarquer, un tirailleur sénégalais a expliqué à son colonel que ce qui l'a le plus étonné en France, c'est la possibilité d'avoir toujours de la lumière à portée de la main, grâce à un bottier électrique Wonder, équipé avec la célèbre pile Wonder, qui ne s'use que si l'on s'en sert.

GROSSE RECOMP. pour rens. permett. retrouv. chienne Ténériffe, naine, blanche, tondue, queue coupée, boit, patte arrière droite. Voiée 19-4-46, 126, avenue Emile-Zola : LEC. 92-73. BRACQ.

LE « THÉATRE DE LA MODE »

présente aux Américaines les dernières créations parisiennes

NEW-YORK, 4 mai. (Dépêche « France-soir »). — Mercredi s'est ouverte, à New-York, l'exposition française « Théâtre de la Mode » inaugurée par le maire, M. O'Dwyer, et donnée au profit de l'Entr'aide française, cette exposition se tient à la Reid Mansion House, prêtée à cette occasion par la maison Coty, de New-York, et transformée par le peintre et décorateur parisien Geoffroy. Des draperies de velours servent de toile de fond aux quinze petites scènes à l'intérieur desquelles 200 mannequins miniature sont habillées des dernières créations parisiennes.

RAVITAILLEMENT

PATES. — Jusqu'au 20 mai, 500 gr. de pâtes à tous les consommateurs contre le ticket de DA de mai.

ŒUFS. — A partir du 5 mai, distribution de deux œufs aux E et J1 et de quatre œufs aux J2 et J3 (tickets DL d'avril).

Les détaillants devront pointer la carte d'acheteur des bénéficiaires ou apposer leur cachet sur leur feuille de denrées diverses au moment de la distribution.

VIN. — Les prix de vente au détail des vins d'Algérie sont ainsi fixés dans la Seine :

Vins rouges, le litre : 10o : 24 fr. ; 10o5 : 24 fr. 50 ; 11o : 25 fr. ; 11o5 : 26 fr. ; 12o : 26 fr. 50 ; 12o5 : 27 fr. ; 13o : 28 fr. ; 13o5 : 28 fr. 50 ; 14o : 29 francs.

Vins blancs, le litre 10o : 24 fr. 50 ; 10o5 : 25 fr. ; 11o : 26 fr. ; 11o5 : 26 fr. 50 ; 12o : 27 fr. ; 12o5 : 27 fr. 50 ; 13o : 28 fr. 50 ; 13o5 : 29 fr. ; 14o : 30 francs.

CHARBON. — La nouvelle carte de charbon pour le chauffage durant l'hiver prochain sera délivrée du 6 au 25 mai inclus, contre le coupon no 0 de mai de la feuille semestrielle d'alimentation.

Les intéressés devront se faire inscrire chez un négociant en charbon de leur choix dans un délai de quinze jours à compter de la délivrance des cartes.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE SAINT-MAUR
(Att., 70.000 fr., 2 300 m.)

1. Villars 112 ..... G. 37
— (P. Blanchet) ..... P. 15
2. Volontaire 116 (J. Chyriacos) .. P. 16
3. Virginie 108 (M. Perlbarg) .... P. 21

N. pl. : Vergilius Maro, Voyou Ténébreux, Vidock, Val Fleuri, Valyrose, Vieil Armand, Votre Williams, Vendredi M, Vorona, Vaudreuil.

3'25"4/10, 3'28"4/10, 3'28"5/10.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE **DÉTECTIVE**

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE, EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

En 3 leçons vous saurez danser

swing, valse, tango, couli-couri, etc. Lyceum Dumaine-Pérez Méthode nouvelle 91, av. Villiers. WAG. 34-94 Soirées dansantes.

Le dernier livre de

CLAUDE BLANCHARD

"DAMES DE CŒUR"

Les amours des « lionnes » du Second Empire, avec 17 des premières photographies du monde

paraît aux Editions du Pré-aux-Clercs, 8, rue Halévy, PARIS.

Amateur de boisson frugale Monsieur PLACIDE se régale

Sur un imperméable

C.C.C.

la pluie frappe.... sans entrer

C.C.C. — *Paris* 35 à 41 Bd Haussmann

CHAQUE SEMAINE

CINÉVOGUE

CINÉVOGUE

24 PAGES 15 fr.

Ici les sports

Jamais la France n'a eu autant de chances de battre l'Autriche

par Jean ESKENAZI

L'équipe de France jouera demain à Colombes le cinquième match de sa saison.

Elle n'a jamais pu battre l'équipe d'Autriche, mais l'équipe de Tchécoslovaquie pouvait se targuer du même prestige il y a quelques semaines.

Il semble que les Autrichiens soient mieux armés, bien que physiquement ils laissent à désirer.

Ils sont plus prestes — pour ne pas dire plus rapides — et meilleurs tacticiens que les Tchèques.

Leur triplette centrale, en particulier, formée de trois véritables stratèges, doublés de trois shooteurs habiles, peut nous donner le frisson bien des fois.

Fort heureusement, nos lignes arrières peuvent s'imposer par leur robustesse. A Paris, comme à Lisbonne, elles ont joué dans un style de championnat qui s'est montré avant tout efficace. C'est donc nos deux intérieurs qui décideront du sort de la partie. S'ils savent orienter le jeu de notre attaque en procédant par de larges mouvements offensifs et ne pas abandonner Bihel à lui-même, notre équipe devrait — excusez cette lapalissade — marquer plus de buts que l'équipe d'Autriche.

L'équipe de France n'a jamais eu d'occasion plus propice pour battre les héritiers du « Wunderteam ». A elle d'en profiter...

De l'équipe de France qui joua à Vienne, il ne subsiste que Jan Eut, Salva, Aston, Ben Barek et Vaast.

AUTRICHE

ZEEMAN
PAVUSA SMUTNY
GERNHARDT SABEDITSCH JOKSCH
DECKER HAHNEMAN
MELCHIOR STROH KERBACH
VAAST BIHEL ASTON
BEN BAREK HEISSERER
LEDUC CUISSARD PROUFF
SALVA GRILLON
DA RUI
FRANCE

Decker épouvantail des Français

Il ne reste que six joueurs autrichiens sur les onze qui rencontrèrent la France au début de la saison à Vienne.

Mais parmi les « survivants », les nôtres retrouveront le fameux Decker, héros de ce France-Autriche, Decker qui marqua deux buts et fut à l'origine d'un troisième.

Et lorsqu'on dit à Leduc, qui, dimanche, aura la lourde tâche de le marquer, que son entente avec Stroh, l'avant-centre, est extraordinaire et efficace — ô combien ! — le demi-aile du Red Star reste pensif.

Mais « Lulu » nous a promis que, cette fois, Decker, l'épouvantail, ne marquerait pas.

D. R.

Ben Barek terreur des Autrichiens

Depuis que Eddy Bauer, le sélectionneur autrichien, est arrivé à Paris, il lorgne d'un œil inquiet le ciel immuablement bleu.

— L'ambiance, le soleil, le terrain sec... Décidément, tout sera contre nous ! ne cesse-t-il de maugréer.

Et ce diable de Ben Barek va pouvoir s'en donner à cœur joie !

« Je vais mettre à ses trousses Jokach, notre meilleur homme, avec mission de ne pas le lâcher d'une semelle.

« Mais votre sombre inter pourra se vanter de m'avoir empêché de dormir. »

MÉDINA a gagné le titre de « 3e coq mondial »

Lorsque Cliff Anderson leva la main en signe d'abandon, une minute avant la fin de la 7e reprise, le Britannique de couleur était largement battu. Il avait été expédié au tapis pour « 8 » et « 9 » au 2e round, sévèrement secoué, à diverses reprises : Médina était, hier, le « puncheur » que nous attendions.

Anderson a pu, après l'abandon, se plaindre de la sévérité de M. Vaisberg, troisième juge et arbitre — qui n'a d'ailleurs fait qu'appliquer les règlements destinés à donner aux matches de boxe, en France en tout cas, l'aspect de clarté désirable — il n'en était pas moins à ce dernier instant, battu et en grave danger. C'est certain, Anderson, hier soir, a senti tout le poids des puissants crochets de Théo...

Ceci dit, ajoutons que Médina, en prenant la place de Cliff au classement mondial des bantams (on espère du moins que les Américains vont tenir compte de cette victoire française), a éliminé de la route qui devrait l'approcher très près du titre suprême, un concurrent de très grosse valeur !

Après une minute de combat les qualités d'Anderson étaient déjà éclatantes. C'est un boxeur, athlétique et complet : ses esquives brillantes et spectaculaires, sa science du blocage, son action offensive, sa mobilité et aussi, et surtout son « métier », le prédestinent à une carrière remarquable. Il récupéra, en outre, avec une étonnante rapidité, et dans les moments difficiles il se montra très courageux, lucide et même plus redoutable encore... On en reparlera, croyez-moi, de mister Anderson !

Georges SCHIRA.

Battus par les Italiens, nos basketteurs sont déçus...

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU)

GENEVE, 4 mai. — Les joueurs français, qui seront aux prises ce soir, pour la troisième place du tournoi avec la Hongrie, sont consternés. Cette défaite, peu de nos éléments l'avaient envisagée. Une confiance peut-être excessive régnait dans notre camp.

Les « Tricolores », qui avaient espéré prendre une avance imposante, n'en revinrent pas d'être menés d'entrée. Au repos, notre formation avait donné le meilleur d'elle-même sans s'être imposée. On dira qu'elle manqua de réussite, mais, en réalité, l'intraitable défense italienne ne lui laissa que peu d'ouvertures sous le panier et, à dvance, nos tentatives furent constamment défectueuses.

Devant notre système défensif, où Frézot baissa de pied après un bon début, l'adresse à distance d'un Stéfanini déconcerta d'autant plus nos hommes que Busnel et Lesmayoux, plus souvent encore, étaient beaucoup moins heureux. La fatigue se fit sentir nettement chez les Français, tandis que les vainqueurs conservaient la même cadence en face d'une sélection désemparée.

Les Italiens ont fort bien mené leur affaire. Ayant fait pression pour prendre une avance sensible au moment psychologique, ils ont ensuite ralenti leur action en gardant la balle. Paralysant nos efforts, usant nos nerfs, ils ont obtenu ce résultat de rendre inefficaces les offensives de nos représentants tout en contre-attaquant victorieusement eux-mêmes.

LUCIEN TEISSEIRE enlève l'étape Valence-Marseille

(D'un de nos envoyés spéciaux, André COSTES)

MARSEILLE, 4 mai (par téléphone). — Ce matin, avant le départ pour Marseille, Guégan et Caffi se sont retrouvés face à face. Appuyés sur leur vélo ils s'expliquent calmement :

— Tu as agi d'une façon un peu vive, hier soir, reproche Guégan.

— Oui, admet Caffi, et je m'en excuse, mais j'avais mis tant d'ardeur à disputer ce sprint que j'ai continué sur ma lancée... quand j'ai vu que tu me remettais le bouquet.

Les deux hommes se serrent la main. Ils sont d'ailleurs décidés l'un et l'autre à jouer la revanche aujourd'hui.

De Muer, un des outsiders au classement général, puisqu'il partage la deuxième place avec Le Strat et Bonduel, est l'un des hommes les plus frais de la course. Il nous confie ses projets :

— Non, dit-il, je n'attaquerai pas aujourd'hui. Je me réserve entièrement pour la dernière étape Marseille - Nice.

Nouvelles défaillances

On annonce encore de nouveaux abandons ce matin. Grysolles, De Clercq, Pieters, Van Herzelle, Rossier. Décidément, les Belges ne sont pas les hommes de ce Paris-Nice ; bien que Antonin Magne accorde encore toute sa confiance à Calens.

Le départ est donné avec trente minutes de retard. La course débute par un défilé en ville, et c'est ensuite Desplanter qui conduit le bal. Mercier attaquera-t-il dès le départ ? Ce serait, pour le moins, sport et attrayant.

Huguet accidenté

Le Toulousain Huguet est un des premiers accidentés. Il a cassé sa fourche et il entre dans un garage pour réparer lui-même. Il semble qu'il faille déjà le décompter du peloton des 63 rescapés qui se lancent, à 40 à l'heure, vers Montélimar.

A 11 h. 59, Martineau, Louis Caput, Lucien Teisseire et Forget passent à Montagnon avec 4 m. 45 d'avance sur le peloton où se trouvent Camellini, de Backer, Bonduel, etc...

Le classement

1. Lucien TEISSEIRE, 2. Caput, 3. Martineau, 4. Forget, 5. De Simpelaere, 6. Camellini.

« Nous sommes des cloches... »

VALENCE, 4 mai. — Les coureurs belges sont mécontents. On ne les a pas donné de maillots de rechange ce matin. Leur casaque porte les traces de la pénible étape d'hier.

— Nous sommes de vraies « cloches », gémit Nouville, qui a retenu cette expression bien parisienne.

A. C.

Blanchet rentre au Parc

Deux champions de poursuite contre champion de vitesse.

C'est ce que nous verrons dans l'ombre du Parc des Princes qui opposera Blanchet au Belge Adriaenssens et au Français Bergoni.

En demi-fond, sur 80 km., Lemeun sera une fois de plus l'homme à battre. Le sueur, G. Sérès Lamboley, Diggiemans, Oubron et Chazaud seront ses adversaires.

RUGBY A XV

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Demi-finale)

A Bordeaux : Pau-Biarritz.

COUPE FRANTZ-REICHEL (Finale)

A Béziers : L.O.U.-Aviron Bayonnais.

RUGBY A XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Demi-finales)

A Perpignan : Carcassonne-Roanne.
A Toulouse : Toulouse Ol.-Albi.

Y. Pétra-P. Pellizza peut-être une grande finale

Dimanche, à Etra, qui s'est qualifié en battant Marcel Bernard en 4 sets, rencontrera Pellizza qui en a fait autant en deux sets de Destremau. La rencontre sera certainement une des plus ouvertes qui soit.

M. C.

48 HEURES DE CENTRAL

Ce soir (21 heures), programme « pro » : Pelé contre Proux ; Vlan contre Prunet ; Recoulle contre Vistosi.

Demain, deuxième tour éliminatoire des Novices.

Du water-polo à dix

Demain, à la piscine Ledru-Rollin, le Swimming fera jouer du water-polo à dix joueur par équipe.

Formule originale, trois des joueurs pouvant participer au jeu, à la place de leurs camarades, à l'occasion des arrêts de la partie.

En somme comme au basket, un système qui doit obliger les équipes engagées, C.A.P., Stade Français et Swimming, à jouer vite et sans répit.

● *A Lausanne, une sélection suisse a battu les boxeurs de l'Aviu Club de Paris par 4 victoires à 3.*

Le K.O. monnaie internationale

M. Peter Brown ne s'est pas montré. L'organisateur californien devait être, hier soir, au Palais des Sports. Personne ne l'y a vu. C'est dommage car il existe un certain Emmanuel Ortiz, dont il nous avait parlé, qui intéresse Médina au plus haut point.

dans le... an... an... an... an...

On discutait encore, hier, fort tard, dans le vestiaire du Palais des Sports de l'abandon de Cliff Anderson.

— Il y a bien, n'est-ce pas, disait Médina, des règles internationales empêchant les accrochages ?

— Certes, répondait Michaelis. Mais il y a surtout des coutumes nationales. On juge différemment en France, en Angleterre et aux Etats-Unis.

— Un crochet à la pointe du menton, ça ne se juge pas. Le K.-O. est une monnaie internationale, disait pour conclure Médina.

Cliff Anderson, d'ailleurs, ne l'a pas contesté car, avec ses soigneurs, il discutait à peine son coup de tête. Les knock down successifs qu'il avaient subis de la part de Médina étaient les seules raisons de son abandon.

J. C.

Théâtre National de l'Opéra
LE BAL DE LA VICTOIRE
AURA LIEU Mardi 7 Mai à 22 h. 30

100e APOLLO SUCCES !
LA NUIT DU 16 JANVIER

SARAH-BERNHARDT
8 Représentations exceptionnelles
• DU 4 au 12 MAI •
VOLPONE
Loc. Théâtre et Agences

A.B.C. Matinée à 15 h. Soirée à 20 h. 45
DERNIERE SEMAINE
JEAN SABLON
et l'éblouissant programme

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

CINÉAC-MADELEINE 8 Bd DE LA
en exclusivité *Marie-Louise*
un film profondément humain...
PERMANENT DE 14h A 24h

MARIE DEA, J. DESAILLY, G. PASCAL, S. VALERE, SALINA et J. TARRIDE
La NUIT OU DIABL...
TH. DE LA POTINIERE

A l'EUROPEEN
ROGERS

CHEZ
Marianne Michel
129, Champs-Elysées
Tél. BALzac 36-92

8e SEMAINE DE SUCCES
BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Un film prodigieux qui a obtenu les suffrages unanimes de la presse !
"JERICHO"
UNE PRODUCTION *Sacha Gotdine*

CABARET des CAPUCINES
39, boulevard des Capucines
FREDDY-DANIEL
L'orchestre Matisson
THES - DINERS DANSANTS

LE CLUB BOURVIL
68, rue Pierre-Charron. ELY. 65-18

L'ESCALE
UN PASSE QUI RENAIT
Le nouveau cabaret dancing
DEJEUNERS . DINERS DANSANTS
Le jeune fantaisiste
ROBERT GIM
11, quai Carnot, St-Cloud - Mol. 38-01

La critique est unanime : « PETITES PESTES », qui passe au cinéma de l'AVENUE, est un film ravissant. (Dernière séance à 22 heures).

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI — DON AMÉCHE dans PORTE AVION X (V.O.)
BONAPARTE PL. St SULPICE — HUMPHREY BOGART dans RETOUR du DOCTEUR X (V.O.)
CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA — BETTE DAVIS dans une certaine FEMME

ELDORADO * IMPERIAL * LES PORTIQUES * CINECRAN
Passions !
ALAIN CUNY, BLANCHETTE BRUNOY dans **SOLITA DE CORDOUE**
DELMONT
CARMEN TORRES
RÉALISATION DE WILLY ROZIER
LES FILMS DU KOSTER

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
de 17 à 1 h à l'aube
TRIOMPHE du NOUVEAU SPECTACLE
Ouvert exceptionnellement lundi

ECOUTEZ A LA RADIO
SELECTION FRANCE-SOIR

CE SOIR. — MUSIQUE 19.30 (Pr. Par.) : de la belle Hélène aux contes d'Hoffmann. — THEATRE 21 (Pr. Nat.) : La chauve-souris, opérette. — VARIETES 19.30 (P.N.) : L'âge atomique. 22.30 Trib. de Paris : la sit. polit.

DEMAIN. — MUSIQUE 11 (P.N.) : Plaisir de la musique. 17.45 Orchestre radiosymphonique. — THEATRE 15 (P.N.) : Lorenzaccio. — VARIETES 14 (P.P.) : Jeux radiophoniques. 21 music-hall de Paris.

DEMANDES D'EMPL. 30

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO. SUF. 64-38.

J.H. 28 a. Bac. Philo, not. Droit ch. pl. conf. secr. com. Ecr : 843, Fr-soir

Cuisinier con. pât. dem. p. Hôtel. COURSEL, 34, r. des Roses, Paris.

Bon cuisinier-pât. bon. réf. ch. pl. Ecr. Testau, 3, r. Arbalète (5e).

Jne H. 24 a. gr. et fort ay. perm. P.L. ch. pl. tourist. ou P.L. Ecr. Georges, 40, rue de Passy.

Chauf. méc. routier 32 a. sér. réf. ch. pl. stable Fr. ou colonies. Ecr. P.R., No 786, France-soir.

Sténo-dact. rapide ch. pl. stable corresp., centre, appts 8.000 f. Ecr. P.R., No 15.562, France-soir

Jne Fille 18 ans ch. pl. vend. dactylo, parf. parler Libran. Ecr. DENISE, 55, av. Montaigne, Paris.

Chauffeur 20 a. de pratique sér. réf. ts permis ch. place poids lourds ou transp. en commun. Bousahous, 55, r. de Provence, Paris.

Recherche place bobinier ou bobinage domicile ou électricien entretien. DELAHAYE, 13, rue Favée, PARIS (4e arrondissem.).

Mons. 40 ans, courageux, énergique, études supér., connaiss. parfait. Anglais, cherche emploi secrét., interprète, chef personnel ou chantier. TAYLOR, 1, place Magenta, SAINT-CLOUD.

Recherche DIRECTION GARAGE Paris-Province. CHAPIN, 20, rue Clairaut, PARIS (17e).

Sténo-Dactylo très expérimentée cherche travail après 6 heures Ecr. P.R., No 323, France-soir.

Dess. aux traits cherche place ou travail à domicile. Ecrire P. E., No 271, FRANCE-SOIR

Prép. phie 25 a. marié ch. repl. prés. prod. pharm. Paris, banl. Harel, 84, bd République, Boulogne-S.

25 a. lib. serv r cond. conn. méc. bon. ins. ch. pl. st. Tournier, 1, rue Ernest-Thierry, Aubervilliers.

Secrét. expér. 30 a. st.-dact. fr. ang. all. offre services à qui procurera pet. appart. meub. ou vide. Ecr. P.R., No 405, Fr-soir.

Représent. poss. auto visit. pharmacies Normandie, Bretagne, cherche cartes à la carte. BODSON, 6, r. de la Vacquerie (11e).

COPIE Rédact. DACTYLO rapide. GERNART, 71, r. Riquet.

TRAVAUX A FAÇON 100

Maroq. exc. model. Ecr. Mécusa, model., 19, r. Barbusse, Levallois

Peintre déco. appart. devanture. Burel, 77, r. Riquet. NOR. 59-25

OFFRES D'EMPLOIS 100

Représentant, fixe et comm. pour vente produits enfret. Saubry, 67, av. Parmentier, Mat. 10 à 12 h.

Bon ouvrier EBENISTE pour réparation beaux meubles anciens. GOUILLE, 20, r. Varenne.

URGENT cherchons dactylos même début. et jne filles 15-18 ans pour travaux bureaux. PIGALLE, 16, rue d'Athènes, PARIS.

Dem. bonne à tout faire sérieuse ses référ. Ecr. SEGAL, 18, av. des Gobelins, 13e. TESSINET (8.O.).

Tricoteuses mécaniciennes pr atelier. Bon salaire. VILLE-MOT, 84, r. Vercingétorix